

Le paradoxe de l'Europe et le christianisme

Les pays de l'Europe ont été...

- a) Influencés par la Bible et le christianisme,
plus longtemps et de façon plus intense...
- b) Marqués par l'abandon du christianisme et par des idéologies alternatives,
plus longtemps et de façon plus intense...
que toute autre région du monde

Par conséquent, les sociétés européennes sont caractérisées par :

- a) Une pléthore d'expressions de la foi chrétienne, et un héritage culturel, liturgique et spirituel très riche du christianisme européen
- b) De nombreuses alternatives au christianisme: des visions du monde, des styles de vie, et des idéologies séculiers (non religieux)

Questions qui découlent de ce paradoxe :

1. Dans quel sens, l'Europe est-elle « postchrétienne » ?
2. Dans quelle mesure, l'Europe est-elle encore « chrétienne » ?
3. Quelle avenir ? Sécularisé ou religieux ?
L'Europe reste-elle « exceptionnelle » ?
Christianisme marginal et nominal
Tendances démographiques et la religion
L'émergence de la société post-séculière (post-secular)
4. Quels obstacles à la communication de l'Évangile en Europe?
5. Quelles passerelles...?

La pertinence du paradoxe

Les sociétés européennes sont marquées par une déchristianisation importante, et en même temps profondément marquées par l'héritage et la présence du christianisme

On peut dessiner une image très négative ou une image très positive de la foi chrétienne en Europe / dans tel ou tel pays, les deux sont réelles en même temps. Il convient de tenir compte des deux côtés de la réalité.

Les deux aspects du paradoxe sont reliés l'un à l'autre. Il y a une sécularisation dans le christianisme, mais aussi beaucoup d'éléments chrétiens retenus dans les différentes formes d'abandon du « christianisme »

Les obstacles à la communication de l'Évangile participent au paradoxe : ils présentent également des passerelles